

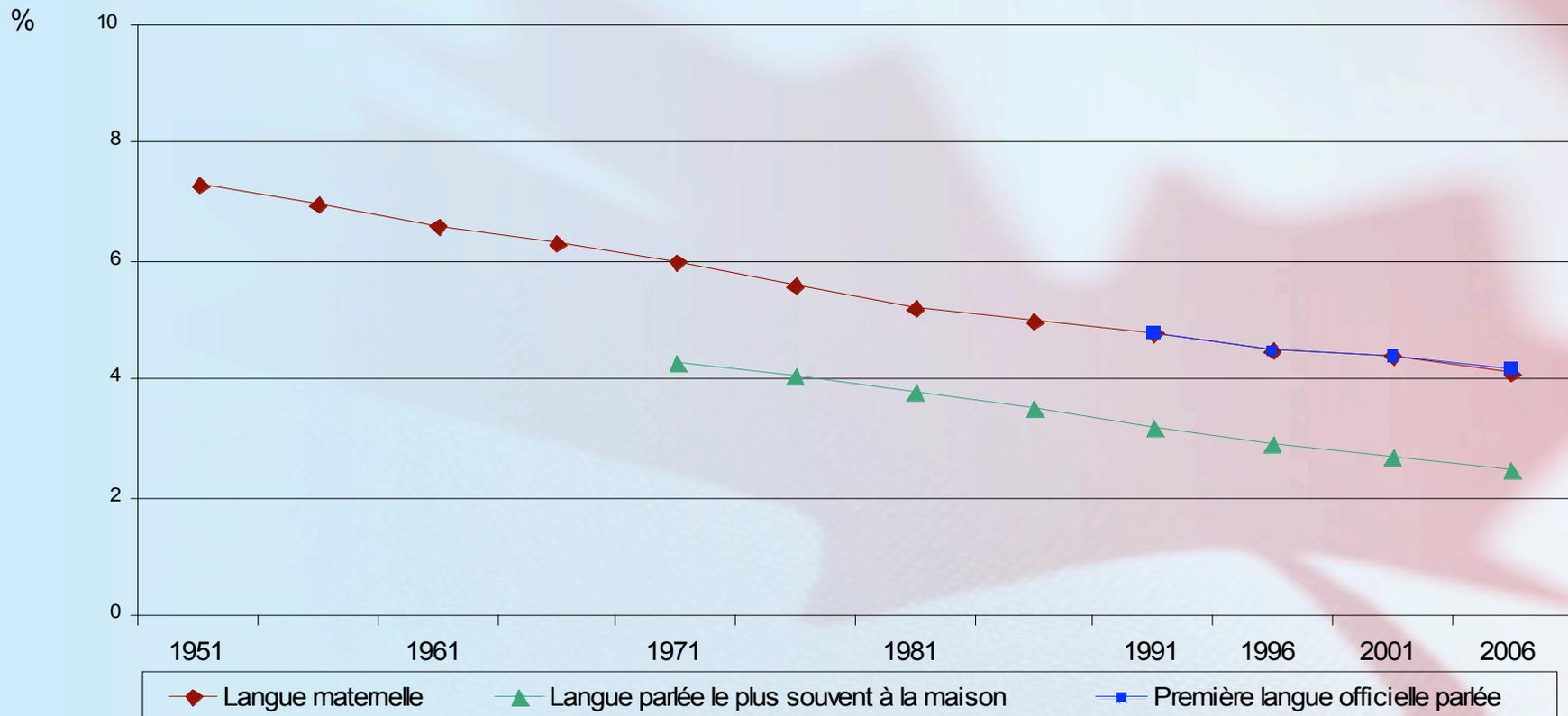
Le Recensement de 2006 : quelques tendances lourdes

**Réjean Lachapelle
Statistique Canada**

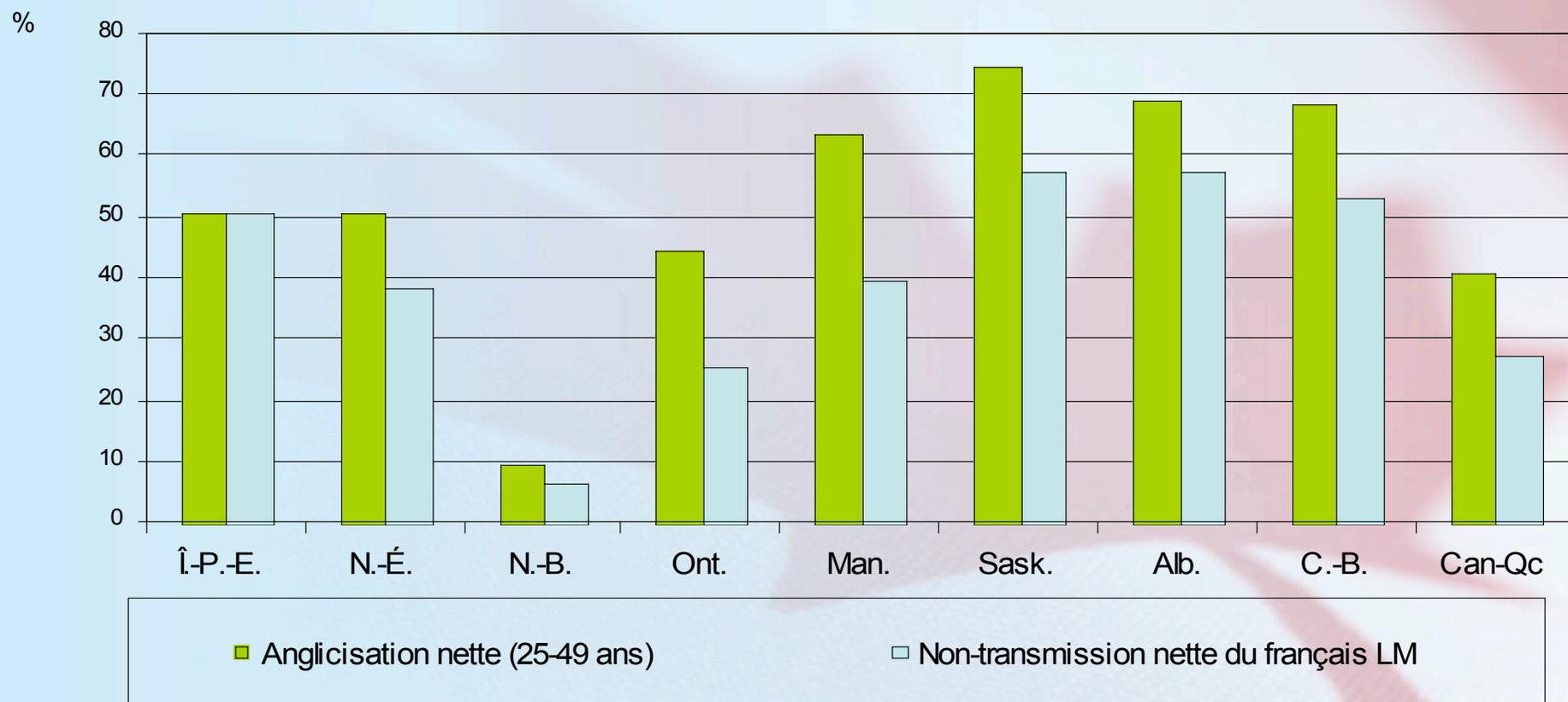
**Symposium sur les enjeux de la recherche
sur les langues officielles,
10 et 11 janvier 2008**

Les francophones vivant à l'extérieur du Québec

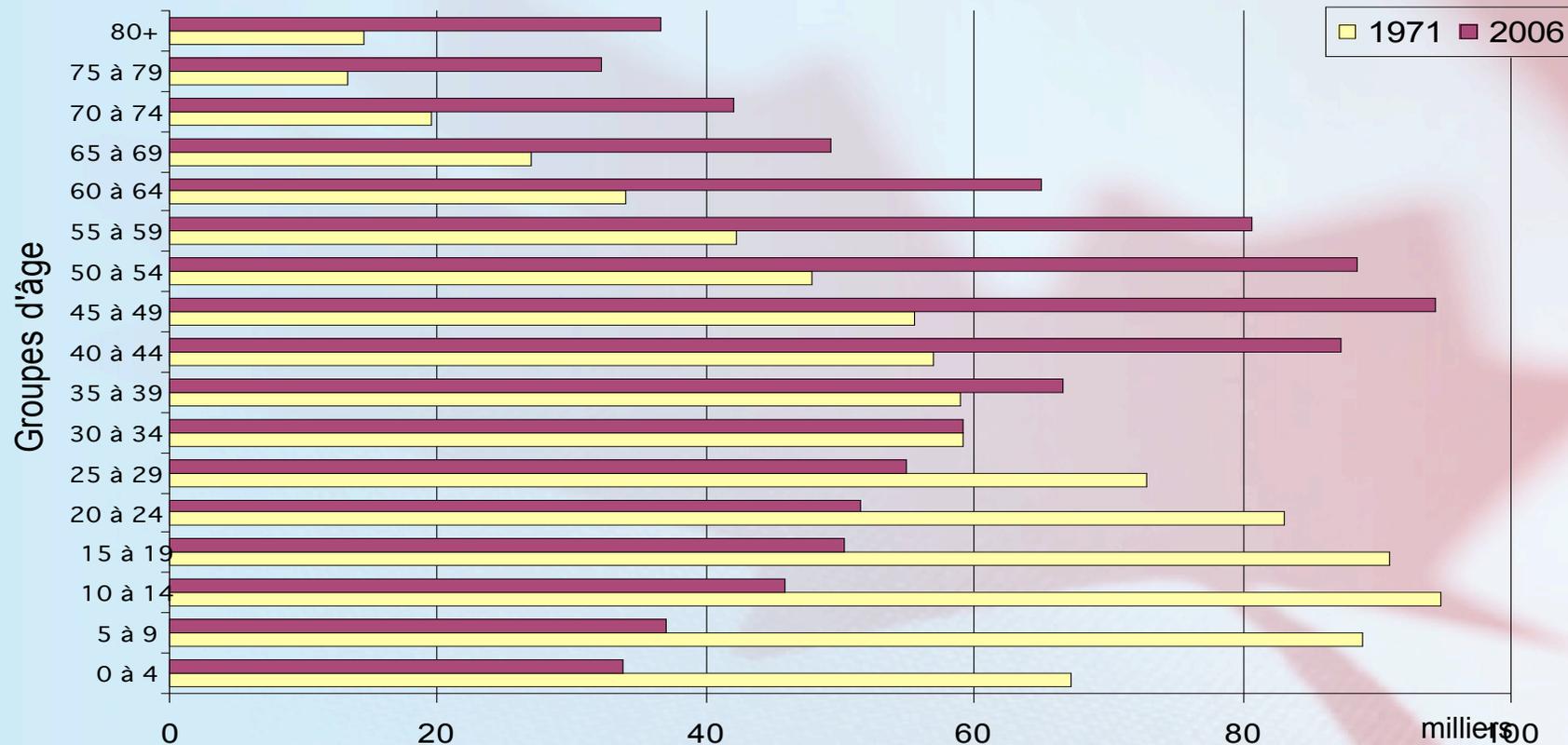
À l'extérieur du Québec, le poids relatif du français langue maternelle, langue parlée à la maison et première langue officielle parlée diminue continûment de 1951 à 2006



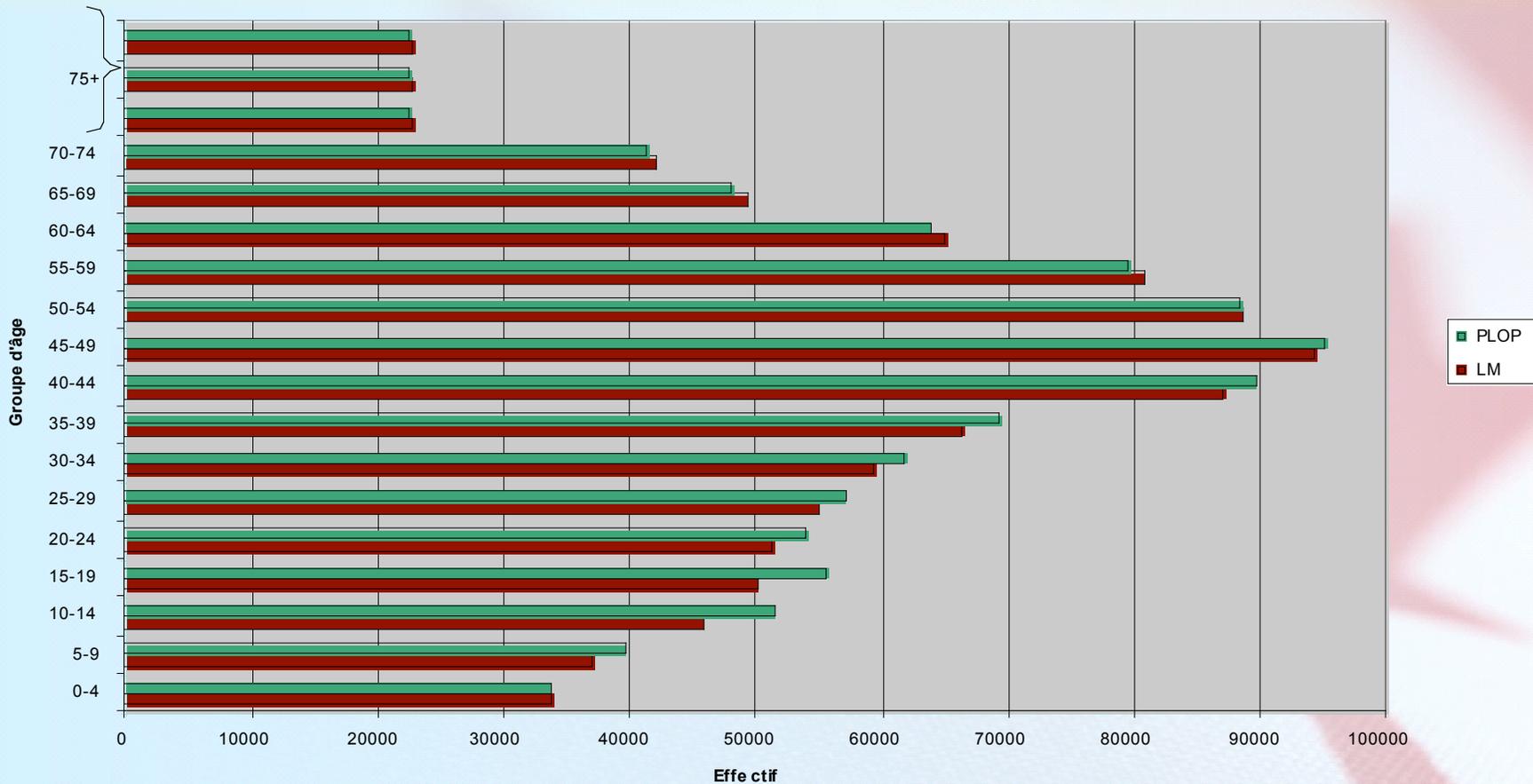
L'anglicisation des adultes francophones est plus élevée dans presque toutes les provinces que la non-transmission du français langue maternelle (LM) aux moins de 18 ans



Les francophones de l'extérieur du Québec : une population vieillissante où les jeunes sont de moins en moins nombreux en raison de la faible fécondité et de la transmission incomplète de la langue maternelle

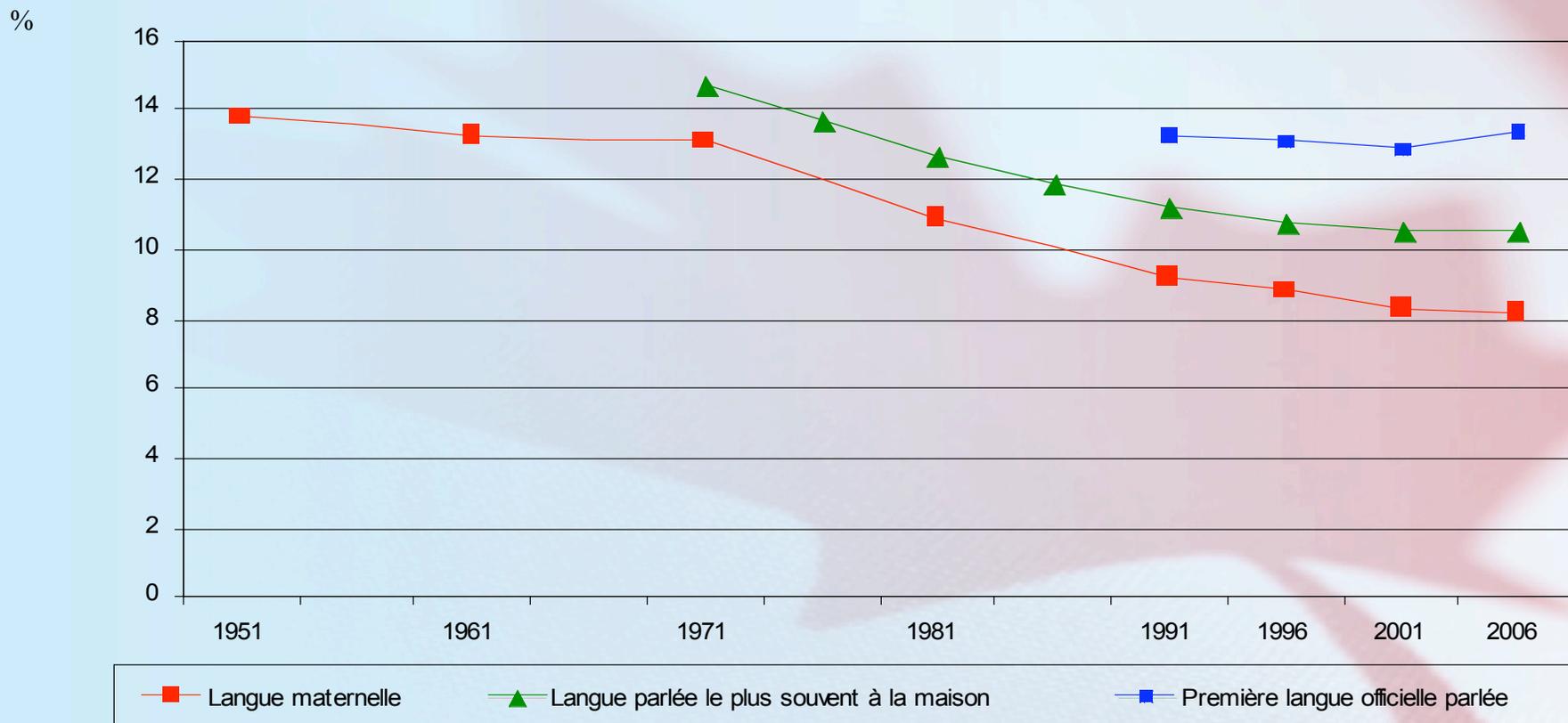


Les enfants et les jeunes adultes ayant le français comme première langue officielle parlée (PLOP) sont plus nombreux que ceux de langue maternelle française

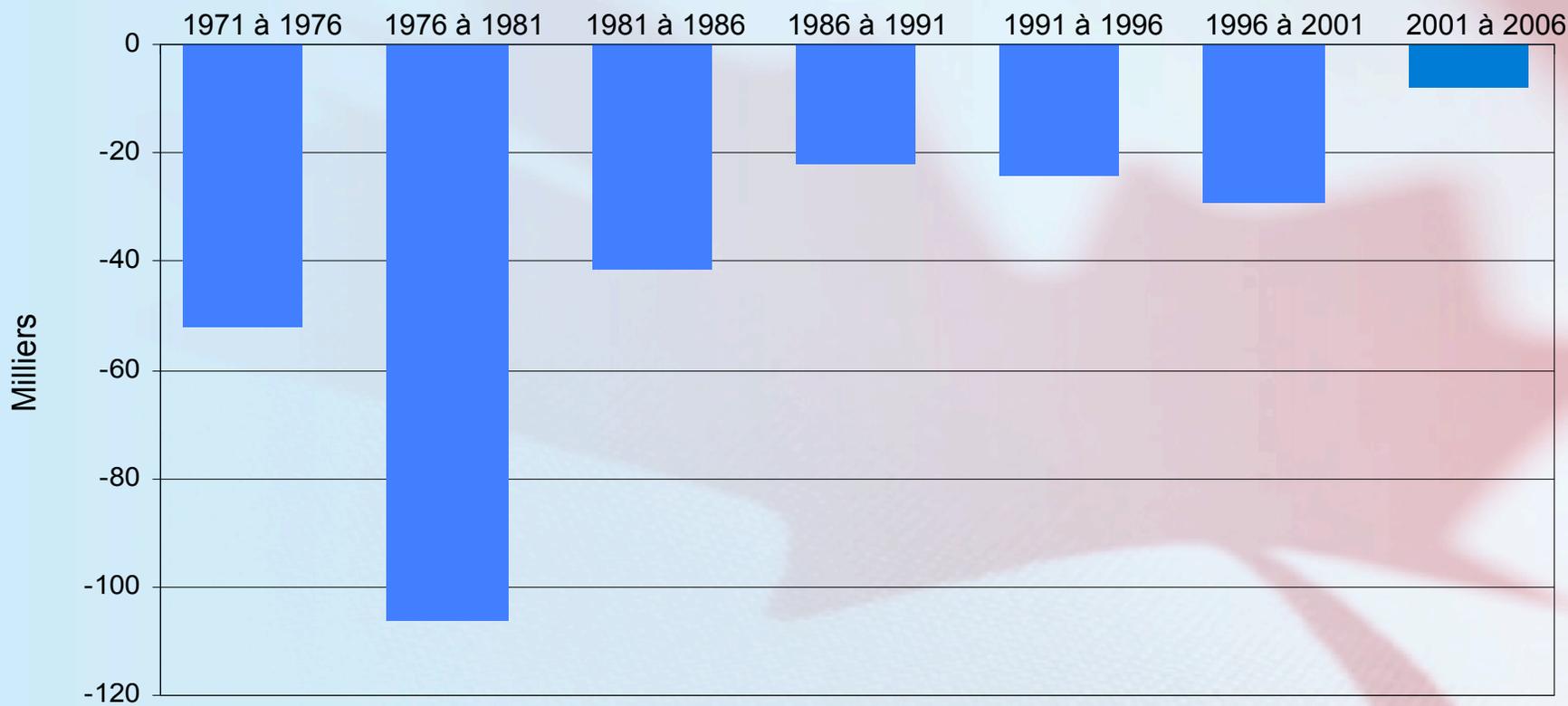


Les anglophones du Québec

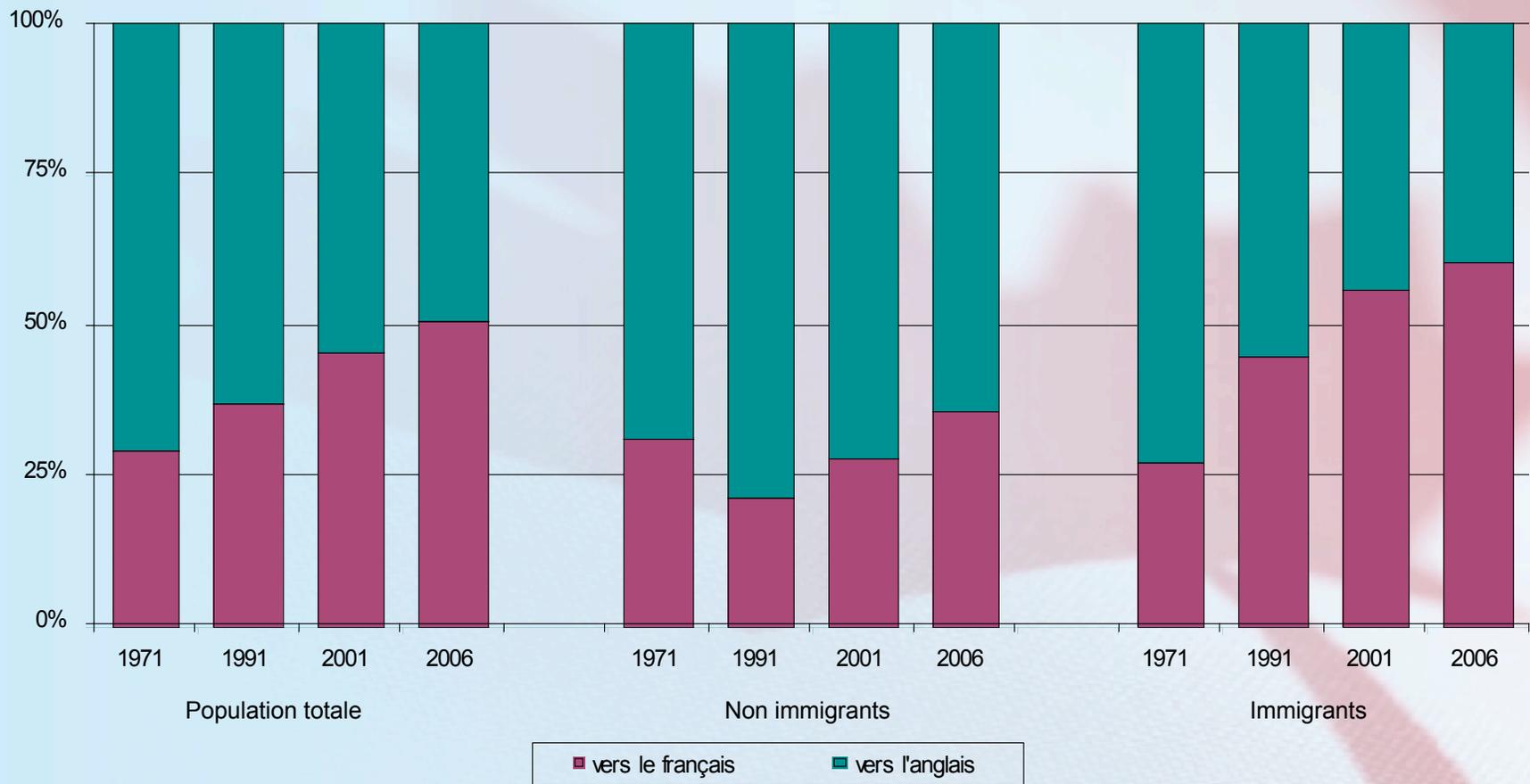
Au Québec, la proportion de l'anglais langue maternelle et celle de l'anglais langue parlée à la maison sont restées stables entre 2001 et 2006; la proportion de l'anglais première langue officielle parlée a augmenté



Considérablement moins d'anglophones du Québec ont quitté la province entre 2001 et 2006



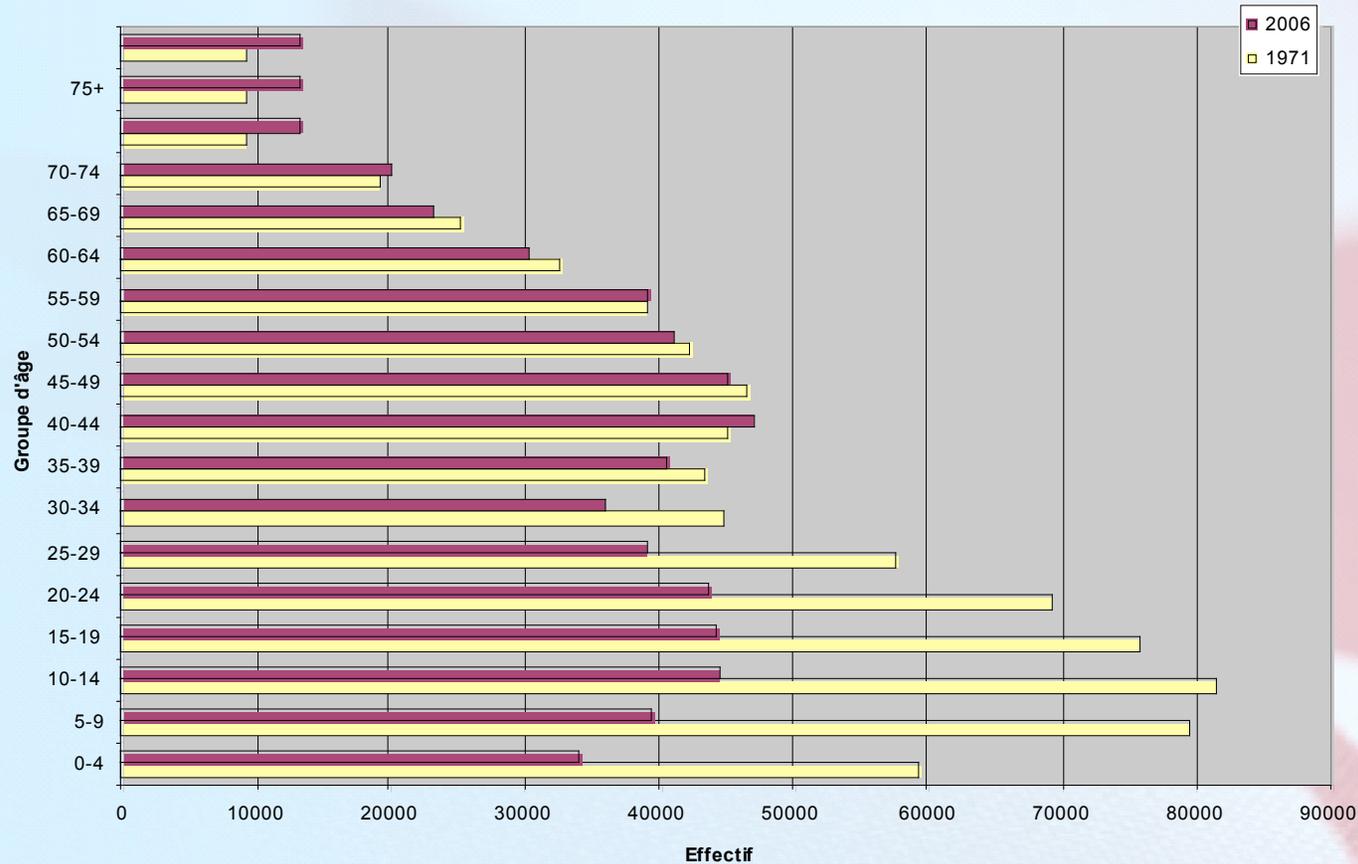
Les transferts linguistiques des allophones se font de moins en moins vers l'anglais, mais les anglophones en sont toujours, relativement, les plus grands bénéficiaires



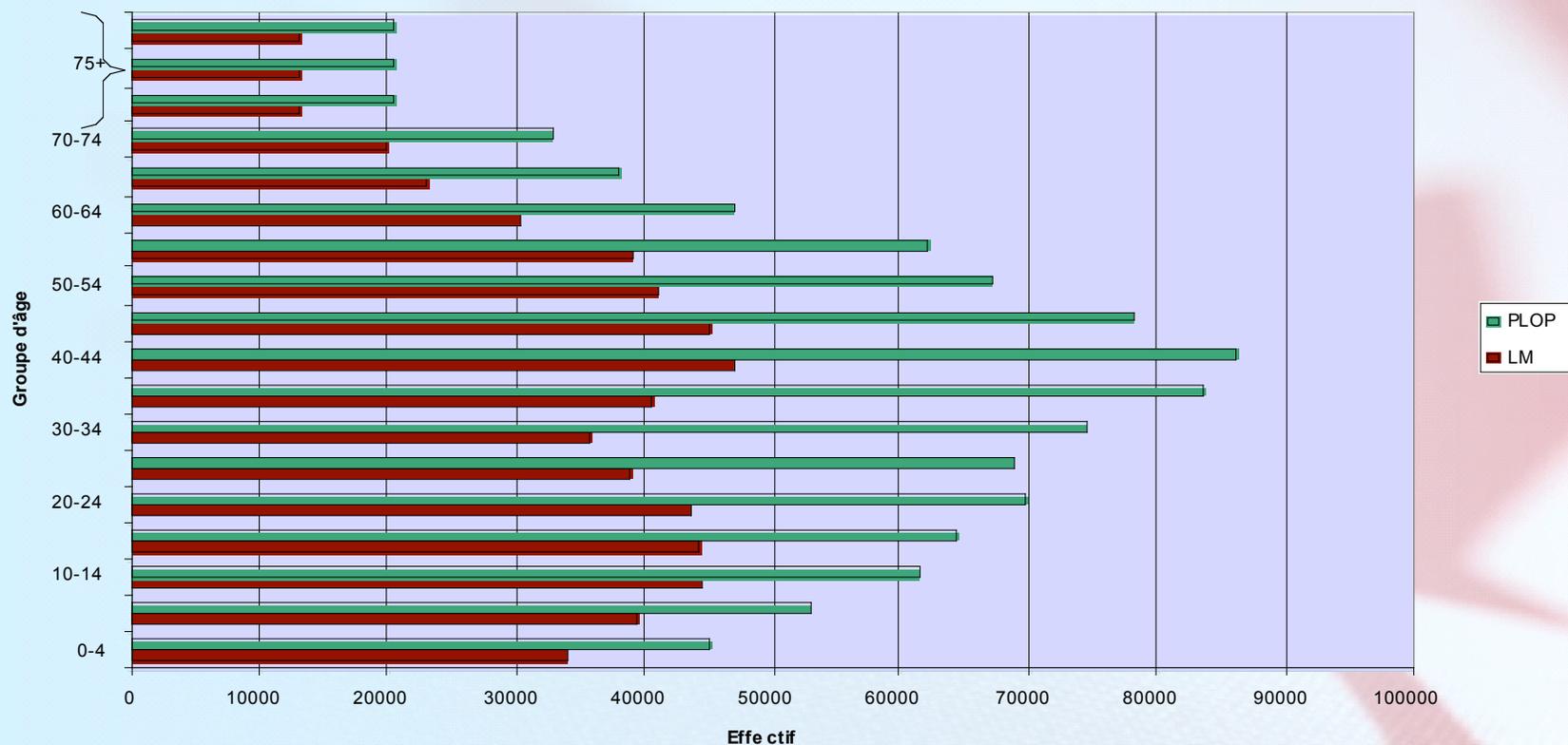


Statistique Canada
Statistique Canada

La population anglophone du Québec : l'effet des fortes pertes migratoires de 1971 à 2001

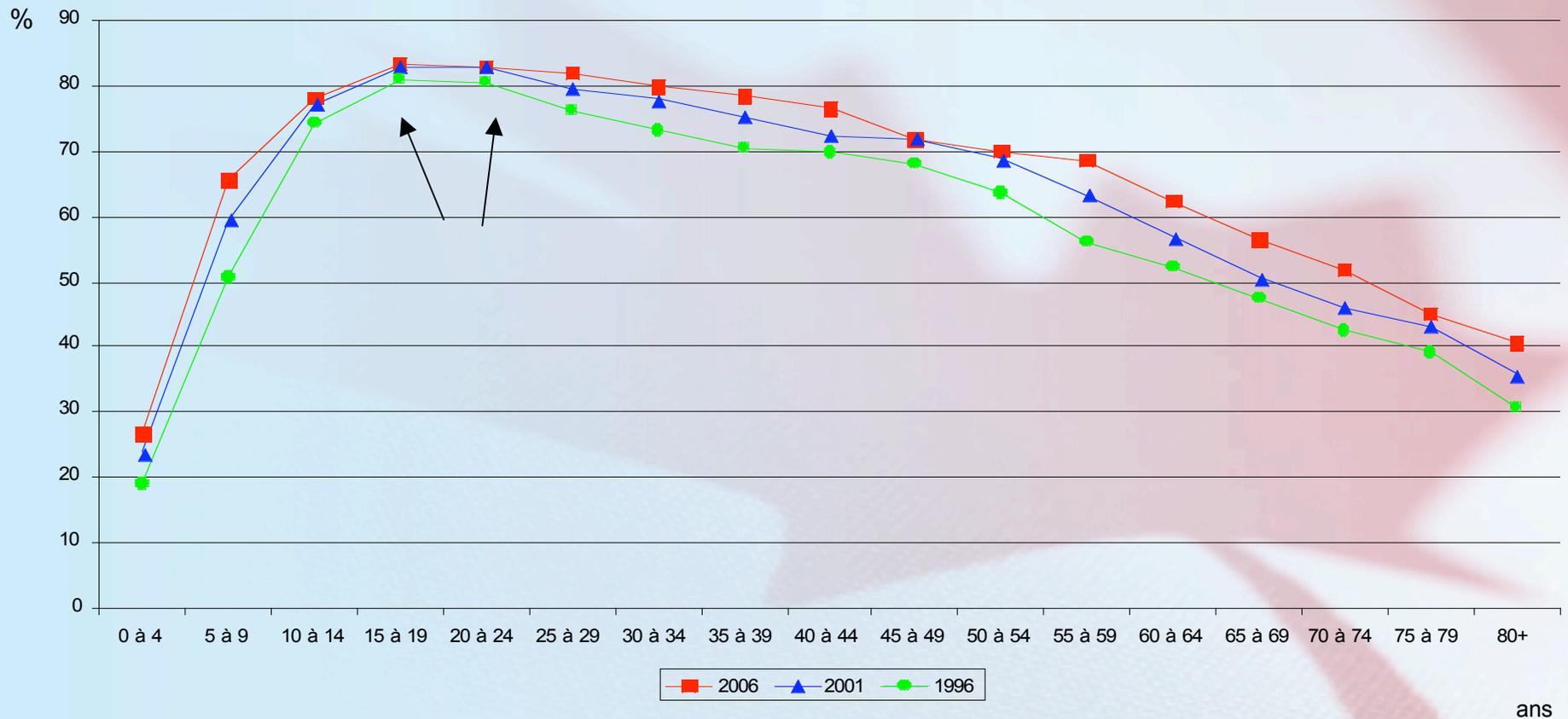


À tous les âges, l'anglais première langue officielle parlée surpasse nettement, en nombre absolu, l'anglais langue maternelle, en particulier parmi les adultes

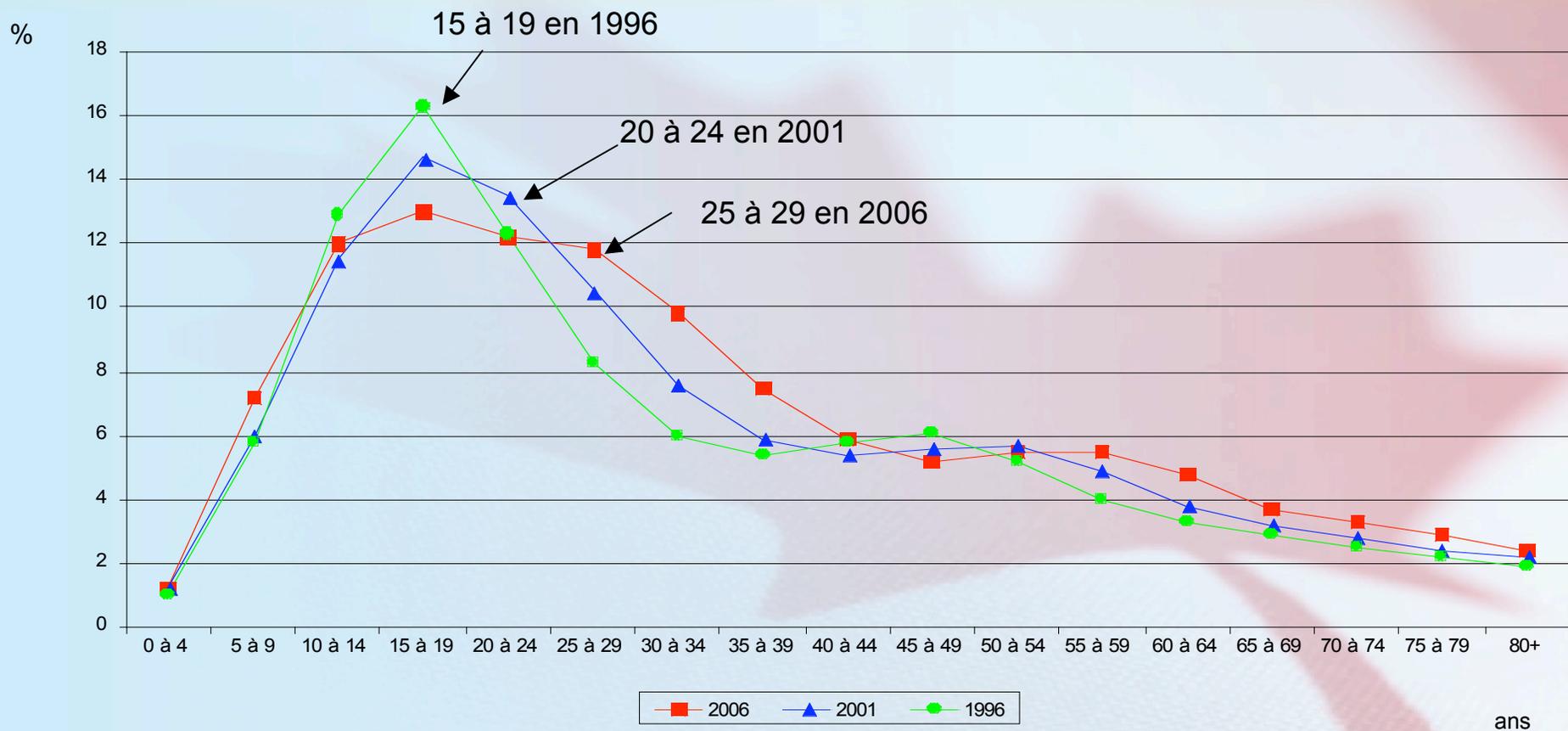


L'évolution du bilinguisme chez les anglophones

Au Québec, le taux de bilinguisme atteint un sommet chez les jeunes anglophones de 15 à 24 ans et s'y maintient de 2001 à 2006



La baisse et l'érosion du bilinguisme chez les jeunes anglophones de l'extérieur du Québec se poursuivent en 2006



Vue d'ensemble

- **Les francophones de l'extérieur du Québec font face à des défis analogues à ceux que connaissent les sociétés développées à fécondité inférieure au seuil de remplacement, défis amplifiés toutefois par la faible transmission de la langue maternelle française.**
- **Les anglophones du Québec y échappent en raison de l'attractivité de l'anglais, mais ils sont fragilisés par l'attraction qu'exerce le reste du pays.**